

Aïon : études sur la phénoménologie du Soi

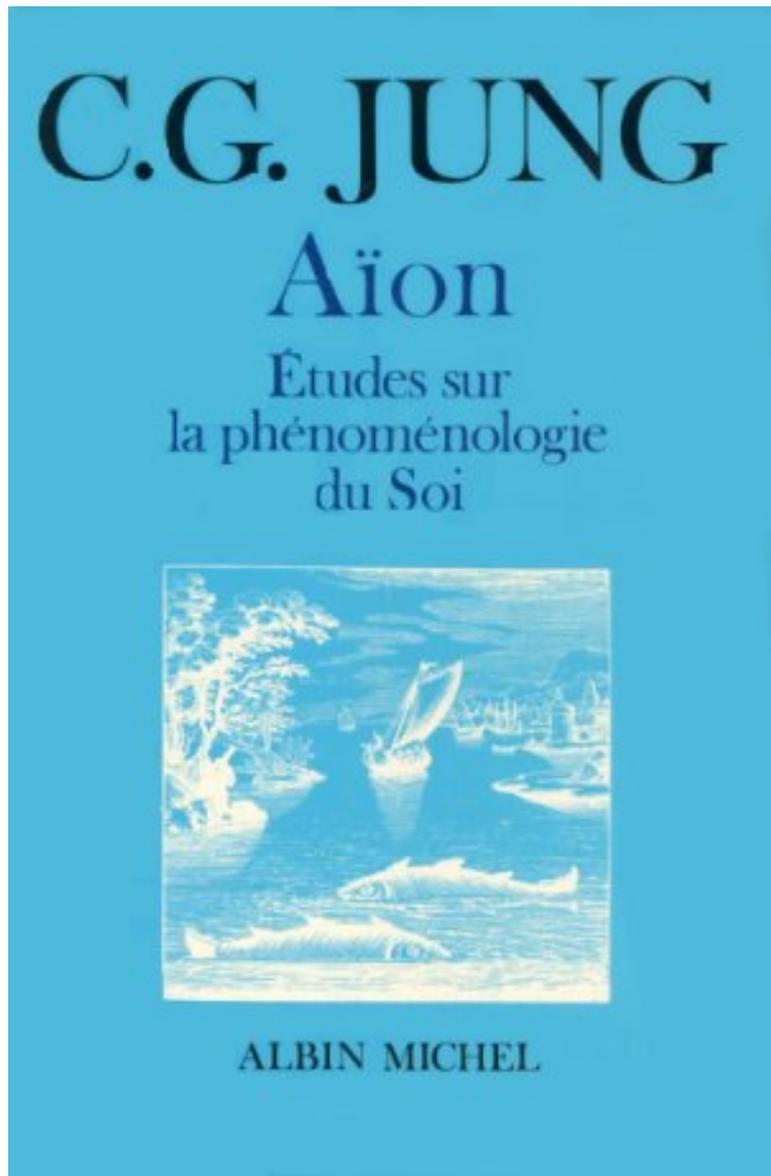
Le processus d'individuation vécu et décrit par C.G. Jung constitue l'axe de la psychologie des profondeurs. Il aboutit à la réalisation d'une totalité psychique transcendant le moi et dénommée Soi, rassemblant en elle les contraires et offrant empiriquement les caractéristiques du « dieu intérieur » de la philosophie éternelle. Aïon étudie le Soi dans son rapport avec l'Homme-Dieu chrétien.

Le Christ lumineux est confronté dès l'origine avec sa contrepartie obscure, l'Antéchrist, dont le règne doit précéder le retour du Seigneur ou Parousie. L'association des deux contraires se rencontre dans le signe zodiacal des Poissons. Le poisson est historiquement l'un des premiers symboles du Christ. Le signe des Poissons gouverne l'ère (aïon) chrétienne et désigne le « le grand mois » platonicien suivant celui du Bélier et auquel doit succéder l'âge du Verseau. Le survol de deux millénaires chrétiens révèle des

correspondances (synchronicités) que l'on pourrait être tenté d'interpréter comme le passage de l'ère du Christ à celui de l'Antéchrist, parallèlement au déplacement du point vernal de l'un à l'autre des Poissons. Des prédictions explicites d'astrologues de la Renaissance, dont l'illustre Nostradamus, projettent une lumière curieuse sur la présence de telles préoccupations dans l'esprit occidental.

Jung étudie le symbolisme du poisson et celui du Soi en s'appuyant sur des documents émanant des gnostiques et de leurs successeurs, les alchimistes. Il considère les uns et les autres comme des psychologues avant la lettre, qui ont refusé les limites du dogme pour demeurer fidèles aux données de l'expérience intérieure. C'est pourquoi il voit en eux les ancêtres de sa psychologie des profondeurs.

Traduction par [Etienne Perrot](#) et Marie-Martine Louzier-Sahler, éditions Albin Michel, 332 pages.



Aïon, Étude sur la phénoménologie du Soi, Carl Gustav Jung

Le processus d'individuation vécu et décrit par C. G. Jung constitue l'axe de la psychologie des profondeurs. Il aboutit à la réalisation d'une totalité psychique transcendant le moi et dénommée Soi, rassemblant en elle les contraires et offrant empiriquement les caractéristiques du « dieu intérieur » de la philosophie éternelle. *Aïon* étudie le Soi dans son rapport avec l'Homme-Dieu chrétien.

Le Christ lumineux est confronté dès l'origine avec sa contrepartie obscure, l'Antéchrist, dont le règne doit précéder le retour du Seigneur ou Parousie. L'association des deux contraires se rencontre dans le signe zodiacal des Poissons. Le poisson est historiquement l'un des premiers symboles du Christ. Le signe des Poissons gouverne l'ère (*aïon*) chrétienne et désigne le « grand mois » platonicien suivant celui du Bélier et auquel doit succéder l'âge du Verseau. Le survol des deux millénaires chrétiens révèle des correspondances (synchronicités) que l'on pourrait être tenté d'interpréter comme le passage du règne du Christ à celui de l'Antéchrist, parallèlement au déplacement du point vernal de l'un à l'autre des Poissons. Des prédictions explicites d'astrologues de la Renaissance, dont l'illustre Nostradamus, projettent une lumière curieuse sur la présence de telles préoccupations dans l'esprit occidental.

Jung étudie le symbolisme du poisson et celui du Soi en s'appuyant sur des documents émanant des gnostiques et de leurs successeurs, les alchimistes. Il considère les uns et les autres comme des psychologues avant la lettre, qui ont refusé les limites du dogme pour demeurer fidèles aux données de l'expérience intérieure. C'est pourquoi il voit en eux les ancêtres de sa psychologie des profondeurs.

330 pages - Broché - Éditeur : Albin Michel - Isbn 2.226.01642.2 - 1997